

Eh bien ! moi, je vous dis...

En général, le Lévitique est assez peu abordé dans les prédications... En effet, ce livre est d'abord une série de règles adressées aux prêtres de l'Ancienne Alliance, lorsqu'ils exerçaient le culte dans le Temple. Pourtant au milieu de toutes ces règles, émerge un petit verset qui a une très grande valeur pour les chrétiens. Jésus le place au sommet des commandements qu'il donne à ses disciples. Saint Paul pour sa part en fera le résumé de toute la loi (Rm 13, 9). Ce verset nous le connaissons : *« Tu aimeras ton prochain comme toi-même »* (Lv 19, 18).

L'amour de l'autre implique toujours que l'on s'aime soi-même. Ce n'est pas facile, mais Jésus nous l'ordonne. Il ne s'agit pas évidemment de s'aimer soi par orgueil, ou de n'aimer que l'image que l'on se fait de soi-même. Mais toujours, on aura à cœur de s'aimer vraiment, pour mieux aimer notre prochain, parce que Dieu l'a voulu ainsi. Chacun de nous, comme l'écrit Saint Paul, est un *« sanctuaire »* ou habite l'Esprit Saint (1 Co 3, 17), et Dieu veut protéger avec la plus grande force ce sanctuaire que nous sommes.

Dans l'évangile, Jésus livre un enseignement particulièrement important pour quiconque veut répondre à ce commandement de l'amour. En effet, aimer, c'est bien ce que nous voulons tous, mais comment vivre ce commandement dans les situations où nous sommes victimes du péché d'autrui ?

Jésus nous invite d'abord à ne pas vouloir "tenir tête" à celui qui nous offense. C'est la douceur qui doit être reine dans ces situations. Non pas une soumission servile, mais une douceur vraie, courageuse...

« Si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tend lui encore l'autre joue » ; « si quelqu'un te réclame injustement, propose lui plus que ce qu'il te réclame » ; « si quelqu'un te force à faire mille pas, invite le à en faire deux mille » (Mt 5, 18-42)



Nous ne prenons pas ces conseils au pied de la lettre, bien sûr, mais nous les voyons comme des portes qui nous aident à sortir de la certitude qu'il faut répondre à la dureté par la

dureté. Ces conseils nous conduisent à refuser "l'effet miroir" des discussions agressives, lorsque chacun cherche à rétablir la justice de son côté.

Peut-être l'avez-vous expérimenté : l'effet de cette « douceur » est immédiat. Elle permet de sortir de l'impasse, elle ouvre à une nouvelle écoute de l'autre, elle autorise une parole qui vient du cœur, qui dit ce que je ressens, et non ce que je pense de l'autre. C'est une attitude humble, mais qui va loin, car elle nous permet d'imiter le Christ victorieux de toutes violences.

Sur ce chemin de sainteté, Jésus nous invite encore à franchir un autre palier : **« Aimez vos ennemis, priez pour ceux qui vous persécutent »** (Mt 5, 44) L'exigence est ici très grande et nous reconnaissons qu'elle est bien difficile à mettre en œuvre... Comment aimer ceux qui refusent de nous donner leur confiance, voire qui nous méprisent ? La réponse est dans l'évangile : Dieu, la source de tout amour, nous montre comment Jésus a aimé jusqu'au bout. Car celui qu'on a giflé sur la joue droite, à qui on a pris la tunique, que l'on a trainé de tribunal en tribunal, c'est lui, à l'Heure de sa Passion. En imitant sa patience, je peux commencer à aimer sans me limiter à ceux qui me font du bien. Même si ma relation avec telle ou telle personne est détériorée, puisque je suis attiré par la bonté du Christ, alors je peux lui offrir quelque chose de cette bonté qui me touche au cœur.

Cette sainteté peut nous apparaître comme une échelle beaucoup trop haute pour nous, c'est vrai. Mais comme l'a si bien montré la petite Thérèse de Lisieux, les bras de Dieu ne manqueront jamais de venir nous aider, car il est attentif à chacun de nos petits efforts. Les conseils de Jésus sont alors à notre portée. En marchant sous la conduite de l'Esprit, nous devenons ce que nous sommes vraiment, les enfants de Dieu notre Père, **« qui est bon pour les justes et pour les injustes »** (Mt 5, 45).